

intérêts de l'ordre intellectuel et de l'ordre moral dans un discours où les intérêts matériels avaient obtenu leur légitime part. M. le ministre n'y a point contredit, mais il a refusé de nouveau d'engager sa parole pour ou contre la protestation du projet de loi.

—Louis-Philippe sur la proposition de M. le garde des sceaux a conféré la décoration de la Légion-d'Honneur à Mgr. Fabre-des-Essarts, évêque de Blois à l'occasion des services qu'il a rendus durant les dernières inondations.

—Le tribunal correctionnel de Tours vient de juger vingt-sept individus par suite des troubles que la cherté des grains a excités. Des condamnations de huit jours à trois mois d'emprisonnement et à l'amende ont été prononcées contre la plupart des individus.

—M. O'Connell vient de faire remise à ses fermiers de cinquante pour cent.

Dublin vient d'être le théâtre d'une double démonstration. Les hommes les plus considérables de l'Irlande ont fait le sacrifice de leurs opinions politiques, et se réunissent pour aviser en commun aux moyens de sauver le pays. C'est là un événement qui donne la mesure de l'étendue de la détresse publique. Il faut, comme le dit le *Freeman's Journal*, que la situation de l'Irlande soit bien désespérée; le mal qui la travaille doit être bien profond, pour voir tous les partis abjurer leurs animosités et venir se confondre en un parti unique qui veut s'appeler le *parti de l'Irlande*. O'Connell et ses fils se trouvaient dans cette réunion à côté des chefs de l'aristocratie protestante. Quarante-six pairs et la plupart des représentants du pays aux Communes ont signé un pacte d'union dont voici les termes :

« Dans une calamité aussi terrible, le premier devoir de tout Irlandais est de se dévouer tout entier à son pays, sans se laisser influencer dans l'accomplissement de ce devoir, ni par l'esprit de parti, ni par le sentiment de ses intérêts ou du dommage qu'il peut éprouver.

« Autant nous sommes profondément convaincus que nos divisions sont l'unique cause de nos malheurs; qu'en affaiblissant notre influence dans les conseils de l'empire, elles nous ont privé de la part qui nous revenait dans la prospérité générale; autant nous devons proclamer que l'union seule pourra réparer les maux dont souffre le pays.

« Si la nécessité du bon accord est urgente pour l'Irlande dans les tems ordinaires, elle est bien plus impérieuse en ce moment, où il s'agit, non plus seulement de notre bonheur futur, mais de la vie présente de milliers d'hommes. Aujourd'hui, la désunion serait plus qu'une faute, elle serait un crime!

« Pour rendre une pareille entente efficace, il serait indispensable d'établir, non-seulement une communauté de sentimens, mais aussi une communauté d'action, de prendre des mesures pour s'assurer une adhésion unie ou une opposition unie aux mesures qui pourront être présentées relativement à l'Irlande dans le Parlement.

« A cet effet, nous conseillons aux membres irlandais du Parlement de se réunir, de se concerter, de modifier leurs opinions personnelles de manière à les faire cadrer avec les sentimens de tous; de bannir de leur esprit toutes considérations de parti, toutes préventions, au moment où la vie et les intérêts de leurs concitoyens courent de si grands dangers.»

« Dans la crise actuelle et devant une démonstration imposante, la Jeune-Irlande devrait comprendre que sa conduite la plus habile serait de s'effacer complètement. M. O'Brien n'entend pas ainsi les intérêts de son pays. Tandis que les plus grands noms de l'Irlande oublient leurs dissidences politiques afin de n'être qu'Irlandais, M. O'Brien tient à être chef de parti, et il annonce la formation d'une association du rappel qui portera le nom de Confédération irlandaise.

#### NOUVELLES RELIGIEUSES.

##### ROME.

—Mgr. Grassellini a été nommé gouverneur de Rome. Voici les noms des prélats qui sont envoyés dans les délégations :

Mgr. Rusconi, à Ancône ;  
Mgr. Consolini, à Pérouze ;  
Mgr. Diali, à Ascoli ;  
Mgr. Badia, à Rieti ;

Mgr. Belgrado, ex-député de Pérouse, est nommé clerc de la chambre, et Mgr. Serafini sera fait « votante di segnaturo. »

Trois nouveaux prélats domestiques ont été nommés. Ce sont :

1<sup>o</sup>. Mgr. Sbaretta, homme remarquable par ses talens et ses vertus, qui est resté pendant dix ans vicaire général d'Imola, lorsque Sa Sainteté occupait ce siège épiscopal ;

2<sup>o</sup>. Mgr. Rufini, avocat fiscal, homme d'un haut mérite ; il n'est point engagé dans les ordres sacrés ;

3<sup>o</sup>. Mgr. Bruni, « ex-Liogotenente del governo. »

Hier à du lieu le consistoire public dans lequel Son Em. le cardinal Pierre Marini a reçu le chapeau et prêté le serment accoutumé.

L'évêque d'Imola ne s'est point encore rendu à Rome pour recevoir le chapeau. Le cardinal Baluffi est un prélat des plus distingués. Il a été successivement évêque de Bagnorea, nonce extraordinaire à la Nouvelle-Grenade, archevêque de Camerino, secrétaire de la Congrégation des Evêques et Réguliers, et enfin évêque d'Imola. Le St. Père, juste appréciateur de son mérite et de ses hautes qualités, l'a jugé digne de lui succéder sur le siège d'Imola. Dans la courte allocution qu'elle a faite en consistoire, Sa Sainteté a fait un grand éloge de ce prince de l'Eglise.

##### FRANCE.

—Une touchante cérémonie, ayant pour objet l'abjuration d'une protestante, a eu lieu, le 26 décembre, à l'église St. Jacques de Douai, M. l'abbé Bouvret, qui avait instruit la néophyte, a reçu sa profession de foi.

##### ALLEMAGNE.

*Conséquences du protestantisme.*— Chaque jour les journaux catholiques enrégimentent de nouveaux faits qui prouvent aux plus aveugles que le protestantisme, en Allemagne, est en pleine dissolution. Depuis que le docteur Rupp a formé l'Eglise indépendante qui a pris son nom, il s'est occupé de faire pour sa nouvelle Eglise un règlement provisoire. D'après ce règlement, les femmes seront admises à la prédication, et elles auront voix délibérative dans les assemblées. Il n'y aura plus de sermons proprement dits, mais de simples discours prononcés de préférence par les dames, et auxquelles l'assistance se réserve le droit de témoigner son approbation par des applaudissemens. L'Evangile ne sera plus considéré comme un *mythe*, les symboles comme des fables, et la foi comme un roman. Le baptême, si on tient absolument à le conserver, sera conféré : *Au nom de Dieu et des assistans ou de la commune.*

Ces extravagances, qui ne sont que des conséquences rigoureuses des principes du protestantisme, ne devraient-elles pas ouvrir les yeux à tous ceux qui ont le malheur d'être engagés dans l'hérésie et qui désirent sincèrement connaître la vérité?

##### GUINÉE.

—La mission des deux Guinées vient d'être érigée par Pie IX en vicariat apostolique. M. l'abbé Truffet, membre de la congrégation du Saint-Cœur-de-Marie, a été nommé à ce nouveau vicariat, avec le titre d'évêque de Calipolis. Le prélat-missionnaire a reçu dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires la consécration épiscopale des mains de Mgr. l'évêque d'Amiens, assisté de NN. SS. les évêques de Versailles et d'Ajaccio. M. l'abbé Truffet est le premier évêque de la congrégation du Saint-Cœur-de-Marie, fondée à Amiens par M. Liebermann, qui en est le supérieur-général.

##### MACAO.

—MM. Hue et Gabet, missionnaires, sont arrivés à Macao. Voici l'extrait d'une lettre écrite de cette ville le premier novembre, par M. Hue :

« Voilà tout au plus une quinzaine de jours que je suis arrivé à Macao, après un voyage de plus de deux ans dans des pays fabuleux et à travers des routes incroyables. C'est avec M. Gabet, mon confrère et ami, que nous avons exécuté ce gigantesque voyage. Nous nous mîmes en route le 1er août de l'année 1844, et depuis cette époque jusqu'à ce jour nous avons été privés de toute communication avec l'Europe, avec même nos confrères de Chine et de la Tartarie. C'est hier seulement que j'ai eu le plaisir de recevoir une lettre. Les lettres antérieures et les envois particuliers que vous avez pu me faire, tout cela est parti pour la Tartarie, où j'irai les retrouver plus tard.

« Pour satisfaire votre juste curiosité, je vais vous tracer en quelques mots mon itinéraire. Il faut d'abord placer notre point de départ dans la Tartarie, dans nos chrétientés tartares chinoises, un peu au-dessus de Pékin. Nous nous sommes mis en ordre de caravane avec quatre chameaux pour porter nos bagages et nos vivres, deux chevaux que montaient M. Gabet et moi, plus un petit mulet au service d'un jeune Lama qui nous suivait en qualité de domestique ; ainsi organisés, nous nous sommes enfoncés dans les déserts de la Tartarie, ayant pour tout guide le soleil et une carte de géographie. Nous avons visité la majeure partie des royaumes tartares. Il est inutile de vous en dire les noms, parce qu'ils ne sont pas sur les cartes. Nous avons campé sur les bords de la mer Bleue, dans le pays des Kal-mouks, et, après avoir séjourné pendant plus de huit mois dans une fameuse lamacherie habitée par cinq mille Lamas, nous sommes joints à une immense caravane tartare qui se rendait à Lassa, capitale du Thibet. Rien de comparable à cette épouvantable route ! Nous avons été attaqués par les brigands, nous avons été ensevelis dans la neige, nous avons été vus